

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 8 au 22 octobre 2009 - n° 90

Au technopôle, la science infuse

Plus de 4 000 étudiants suivent désormais une formation supérieure au technopôle. De nouvelles entreprises choisissent aussi de s'y installer et d'y développer des synergies. p. 7 à 10.

LE BRUIT SORT DU SILENCE



Quand les nuisances sonores empoisonnent le quotidien, les tensions montent vite. Le 14 octobre, une journée d'information et d'animations est consacrée à ces questions. p. 2

VIEILLIR CHEZ SOI, C'EST POSSIBLE

Des solutions existent pour continuer à vivre à domicile, même lorsque le poids des années se fait sentir. Pour en savoir plus rendez-vous au Forum seniors le 20 octobre. p. 3

LES DESSOUS DU BAL

La chorégraphe Nadine Beaulieu invite le public à découvrir les secrets de fabrication de son prochain spectacle à l'occasion d'un *Petit bal pendule*. p. 12

SPORT: ET LE HANDICAP ?

Le monde du sport commence à ouvrir ses portes aux personnes souffrant de handicaps. Mais il reste encore beaucoup à faire. p. 15

Le ton monte contre le bruit

Les habitants des quartiers Sud, des associations et la Ville organisent une journée baptisée « moins fort, pour mieux s'entendre ». Au cœur des échanges, les nuisances sonores qui empoisonnent le quotidien.

Posez la question des nuisances sonores aux participantes de l'atelier couture du centre social de La Houssière et aussitôt les réponses fusent : « c'est affreux, surtout le week-end », « mais la semaine aussi », « on est malheureux chez nous avec le bruit ». En cause principalement, les motos, les quads qui tournent, qui prennent les rues d'Hartmann et la pelouse de La Houssière pour des pistes de vitesse. S'y ajoutent des fêtes sonores et tardives, des parlottes qui durent au pied d'un immeuble, des voisins qui parlent fort tôt le matin...

Les habitants d'Hartmann se disent excédés, certains rêvent même de déménager comme Hind et Sarah, deux jeunes mères qui énumèrent : « Les motos la journée, les voitures le soir avec la musique, les moteurs qui tournent le matin pour les faire chauffer... On leur dit qu'ils dérangent, ils s'excusent mais le lendemain ça recommence. » Joël, lui affirme ne plus supporter « la musique à fond des voisins qui réveille le petit ».

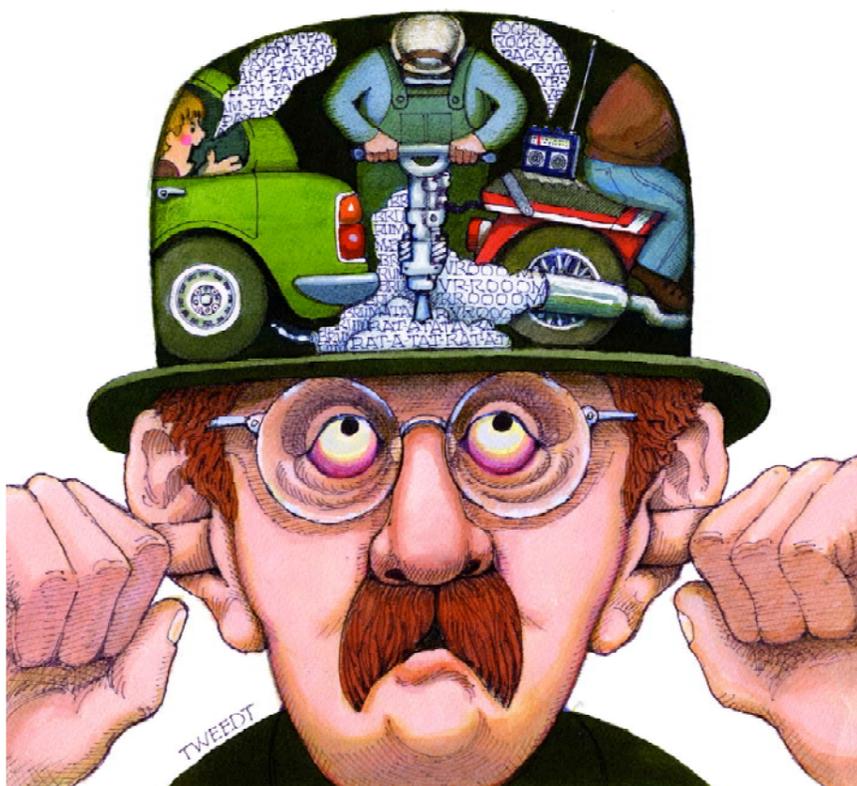
« LA QUESTION DES NUISANCES SONORES REVIENT SANS CESSE. »

« Il n'y a peut-être pas plus de bruit que dans d'autres quartiers, mais ici les habitants ont

des lieux pour le dire », remarque Christophe Dalibert, agent du service développement social à la Ville et animateur de l'Info café, ouvert tous les mardis à l'espace Célestin-Freinet. Un endroit qui permet de discuter librement. Il y a aussi les permanences du Foyer stéphanois ou encore le comité de quartier.

Dans tous ces espaces d'échanges, la question des nuisances sonores revient sans cesse. D'où l'idée d'organiser une action le 14 octobre pour dire ensemble « halte au bruit ». Ce jour, la police municipale, la sécurité routière, la fédération des motards en colère seront présents, mais aussi le Foyer stéphanois, la maison de la famille, la ludothèque, le centre social de La Houssière, la Caf de Rouen, la Station, le Périph, l'Aspic. « L'idée est de débattre ensemble à partir d'informations précises sur ce qu'est le bruit, ce que dit la loi et de réfléchir à des réponses collectives. Agir seul ne réglerait rien. »

L'espace Célestin-Freinet accueillera une exposition, des moments de discussion et d'information sur les troubles de l'audition. De son côté, la sécurité routière, sur la place du 19 mars-1962 (près de la bibliothèque Louis-Aragon), (ré)apprendra à conduire en douceur. En fin d'après-midi, à 17h30, un théâtre forum mettra en scène les attitudes



de chacun face au bruit. Les Stéphanois de tous les quartiers peuvent venir y piocher des idées. ♦

■ **MOINS FORT POUR MIEUX S'ENTENDRE**
• À l'espace Célestin-Freinet, 17, avenue Ambroise-Croizat.

De 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures : animations et discussions.
17 h 30 : théâtre-forum.

Le bruit à l'amende

À partir de 85 décibels, soit juste en dessous du son produit par une tondeuse à gazon, les bruits sont nocifs. Répétés trop souvent, ils fatiguent et peuvent détériorer l'audition. Faire du bruit n'est donc pas anodin pour soi et pour les voisins.

Selon le Code pénal, les troubles anormaux de voisinage sont passibles d'une amende de 450 € et la confiscation de l'objet qui a servi à l'infraction. Mais avant d'envisager une demande de sanction mieux vaut entamer une démarche amiable et en discuter d'abord avec les intéressés.

Le Code de la route aussi régit le bruit. Les véhicules à moteur « ne doivent pas émettre de bruits susceptibles de causer une gêne aux usagers de la route ou aux riverains », d'où l'obligation d'un dispositif silencieux, non bricolé. Sinon l'amende est de 68 €, la police peut aller jusqu'à immobiliser le véhicule. À condition d'avoir identifié et stoppé le fauteur de trouble, ce qui n'est pas si facile.

Bien vieillir à domicile

Mardi 20 octobre se tiendra un Forum seniors autour des questions du maintien à domicile.

Les époux Bouin habitent un quartier assez éloigné des commerces, sans ligne de bus à proximité. À 92 ans et en raison d'une mauvaise vue, Louis ne conduit plus depuis longtemps. Sa femme, Paulette, 87 ans, a dû elle aussi abandonner le volant au début de l'année. Elle a donné sa voiture à son petit-fils à la fois heureuse de lui rendre service, mais avec un gros pincement au cœur.

« Notre maison aux Castors, nous y sommes depuis les années 1960 et s'il fallait la quitter ce serait dur... » Pour l'instant, le couple peut rester chez lui parce qu'il est soutenu. « Nous utilisons le Mobilo'bus plusieurs fois par semaine pour aller déjeuner au foyer restaurant Geneviève-Bourdon. Nous y rencontrons d'autres personnes, c'est très appréciable. En fin de semaine, nous nous faisons porter les repas à domicile. Grâce à l'Apa, allocation personnalisée d'autonomie, une aide-ménagère vient faire le ménage et m'accompagne pour les courses », explique Paulette Bouin.

Le 3^e ou 4^e âge venu, le quotidien devient plus difficile à assumer seul. Se déplacer, porter ses courses, faire la cuisine, passer l'aspirateur, aller chez le médecin... Des aides existent et permettent aux personnes âgées de demeurer dans leur logement, quitte à l'aménager si nécessaire. Mais pour les familles, il n'est pas toujours facile de savoir les services et les soutiens financiers auxquels elles ont droit.

C'est pour y voir plus clair que la municipalité organise mardi 20 octobre un Forum seniors qui s'adresse aux personnes âgées, mais aussi à leurs proches. « Plusieurs fois par an nous souhaitons proposer des temps d'informations. Nous avons déjà abordé la question de l'alimentation ou de la prévention des chutes. Avec cette journée consacrée aux aides et services à la personne, nous réunissons nombre de nos partenaires qui pourront répondre précisément aux interrogations du public », précise l'adjointe à la solidarité et aux personnes âgées, Francine Goyer. Au-delà des stands d'informa-



À 87 et 92 ans, Paulette et Louis Bouin habitent toujours leur pavillon, grâce notamment au portage de repas à domicile et aux sorties en Mobilo'bus au foyer-restaurant Geneviève-Bourdon.

tions tenues par les différents partenaires, des discussions seront organisées tout l'après-midi qui se clôturera par une table ronde, intitulée : comment bien vieillir à domicile ? ♦

■ FORUM SENIORS

• **Mardi 20 octobre de 14 à 18 heures, salle festive, avenue des Coquelicots. Renseignements au 02 32 95 83 94. Entrée libre. Possibilité de s'y rendre en Mobilo'bus. Plus d'infos sur saintetiennedurouvray.com**

On en parle

- **14 heures** : Accueil des visiteurs, par Francine Goyer, adjointe au maire à la solidarité et au développement social.
- **14 h 15** : Rôle du Clic, centre local d'information et de coordination pour les personnes âgées, et présentation des aides existantes.
- **14 h 30** : Le maintien à domicile dans le cadre de l'Apa, allocation personnalisée d'autonomie, versée par le Département.
- **15 heures** : L'action sociale de la Cram, caisse régionale d'assurance-maladie, et les missions du service social.
- **15 h 30** : Parcours équilibre et mémoire organisé par le service municipal des sports.
- **17 heures** : Table ronde, comment bien vieillir à domicile ?

À mon avis

Taxe professionnelle : qui va payer ?

Le projet gouvernemental de suppression de la taxe professionnelle constitue une très grave attaque contre les collectivités locales, contre les services publics locaux, contre les populations et contre les territoires. La suppression de la taxe professionnelle, après le bouclier fiscal qui protège les hauts revenus, représente de nouveaux cadeaux au Medef et se traduira par un hold-up sur les recettes des collectivités locales. Qui va payer la note ? Encore une fois ce sont les ménages qui devront déboursier ce que les entreprises versaient.

Cette réforme est profondément injuste et inefficace. Elle casse le lien entre les entreprises et leur territoire et prive les collectivités des moyens

financiers suffisants pour réaliser des équipements (voiries, aménagements...) et fournir des services administratifs et techniques dont ont également besoin les activités économiques. Plutôt que supprimer la taxe professionnelle, il faudrait mieux la réformer, en introduisant par exemple dans l'assiette de l'impôt les actifs financiers des entreprises. Ce ne serait que justice !

Hubert Wulfranc,
maire, conseiller général



Madrillet

Nouvelle chaufferie, saison 1



Le local de stockage du bois est en construction.

La saison de chauffe commence pour la nouvelle chaufferie du Madrillet, avec ses deux chaudières à gaz. Dans trois mois, les chaudières à bois devraient entrer aussi en service.

Nouvelle chaufferie, nouvelle saison. La chaufferie du Madrillet est prête pour l'hiver qui s'annonce. La nouvelle cheminée a été érigée début septembre. À côté, le local de stockage du bois est en construction. Dans le quartier, les derniers changements de canalisations ont été achevés fin septembre dans les rues du Château

Blanc. À l'intérieur de la chaufferie, les entreprises se sont activées à finir les raccordements des chaudières, régler

« LE CHAUFFAGE AU BOIS PRODUIT UNE ÉNERGIE PROPRE »

les brûleurs, vérifier les évacuateurs de fumée. La chaufferie du Madrillet ali-

mente en chaleur tout le quartier du Château Blanc, jusqu'au technopôle. Elle est gérée par une association syndicale

qui regroupe les propriétaires des habitations et équipements desservis par le réseau de chaleur, dont la Ville. « Son renou-

vellement s'imposait après quarante-cinq ans, rappelle le maire, Hubert Wul-

franc, le choix d'un chauffage au bois permet de développer une énergie propre et qui va faire baisser les coûts pour les usagers. C'est d'autant plus utile que le renouvellement urbain a dédensifié le quartier, ce qui tend à augmenter les charges. »

La nouvelle chaufferie est mixte, elle fonctionnera principalement au bois, une énergie renouvelable, d'origine locale et sans création de gaz à effet de serre, complétée de chaudières à gaz, en chauffage d'appoint. Ces dernières fonctionneront au début de la saison de chauffe. En décembre, si tout va bien, les chaudières à bois prendront le relais. Même si les températures sont encore douces, « nous devons être prêts dès le 1^{er} octobre pour la saison de chauffe », affirme Jérôme Legastelois, responsable d'exploitation à la société Idex, gestionnaire de la chaufferie.

Avant il a fallu tester le réseau. Les canalisations ont été mises en eau pour vérifier les joints, soudures et branchements divers et pour les rincer de ce qui peut rester, sable, terre, du chantier d'installation. Le nouveau réseau fonctionne en basse température, 110° au lieu de 180°, et en basse pression, 5 à 6 bars au lieu de 15 bars, c'est prévu pour être plus efficace et moins risqué.

« Pour commencer, la montée en puissance est assurée manuellement, après les chaudières se régulent automatiquement », précise Jérôme Legastelois. ♦

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau : 8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 88
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Annoncez-vous dans **Le Stéphanois**

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

médias
& PUBLICITE

TÉL : 01 49 46 29 46
mpublicite@groupemedias.com
www.groupemedias.com

Le bien-être entre vos mains

Pour vous aider à prendre soin de vous et de votre santé, professionnels et associations vous accueillent lors du Forum bien-être et santé, le 22 octobre.



L'antenne sociale Caf de la ville mène de nombreuses actions autour de la santé. Là, visite d'une exposition proposée par l'association La Boussole autour des conduites à risque.

Prendre soin de soi, de sa santé, n'est pas toujours une évidence. Que ce soit pour des raisons financières, faute de moyens de transport, par méconnaissance, par crainte du résultat d'exams ou par négligence, nombre de personnes relèguent tout ce qui touche à leur santé au second plan. « Nos partenaires et nous-mêmes, nous rendons compte sur le terrain que depuis quelques années, l'accès aux soins se dégrade pour une partie de la population », note Pierre Creusé, agent municipal de développement social. « Beaucoup ne vont jamais voir un spécialiste, ajoute sa collègue Violaine Herpin. On voit aussi de plus en plus de mères qui s'occupent du suivi de leurs enfants mais pas du tout d'elles. »

C'est dans ce contexte que se tiendra jeudi 22, un forum bien-

être et santé, autour de l'idée : prenez soin de vous. Ouvert à tous, à la salle festive, ce forum offre l'opportunité de tester sa vue, son audition, de faire le point sur son diabète, mais aussi de parler contraception, dépistage des cancers du sein ou de l'utérus, dépendance à l'alcool, aux drogues, aux médicaments, l'importance de l'hygiène bucco-dentaire...

Sur place, trois espaces distincts seront accessibles aux visiteurs. Au sein de l'espace dépistage, des bureaux de confidentialité permettront aux personnes qui souhaitent évoquer des questions plus personnelles de s'entretenir avec les professionnels en toute discrétion. En cas de doute ou de problème de santé avéré, chacun pourra repartir avec la documentation nécessaire et sera orienté vers les professionnels concernés.

Au coin prévention/animation, on trouvera des informations pour, par exemple, prévenir le stress, s'initier aux premiers secours ou côté alimentaire faire le plein d'idées recettes. Enfin, une petite halte à l'espace détente pour une séance de massage ou un soin du visage pourront agréablement terminer cette visite.

À noter qu'un service de transport est mis en place à l'occasion de ce forum. Le détail des arrêts et des horaires de passage est en ligne sur le site de la ville. ♦

■ SANTÉ, BIEN-ÊTRE, PRÉVENTION

• Jeudi 22 octobre, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, salle festive, avenue des Coquelicots. Entrée libre et gratuite. Renseignements au 02 32 95 93 60 (ou 61 ou 62).

Produits normands et du rables au menu

Du pain normand, des yaourts au lait d'ici, des légumes de saison, des steaks de bœufs nourris à l'herbe, du poisson pêché en Manche... Le service des restaurants municipaux met pendant la semaine du goût, du 12 au 16 octobre, des produits durables au menu des écoles, des foyers-restaurants et des repas portés à domicile. Les aliments durables sont produits dans la région et dans le respect de l'environnement. Pas forcément labellisés bio mais qui s'inscrivent déjà dans la démarche de supprimer l'usage des antibiotiques, hormones et OGM, et de limiter les traitements chimiques. Depuis longtemps, la Caisse des écoles souhaitait mettre un peu de bio dans les menus. « Il fallait trouver des filières locales, elles commencent à s'organiser, se félicite Christian Debruyne, responsable de la cuisine centrale municipale. Ce serait illogique de faire venir des produits bio de très loin. Mais on y va doucement, parce que cela change

le goût. Les usagers auront besoin d'un temps d'adaptation. » Cette semaine au goût du terroir a été organisée avec les Défis ruraux, une association qui cherche à faire vivre le développement durable en Haute-Normandie. « Nous regroupons à l'heure actuelle une soixantaine de producteurs et fournisseurs », détaille Stéphanie Heuzé de l'association. Les producteurs sont sélectionnés pour leur démarche durable. En même temps les Défis ruraux travaillent à convertir les acheteurs. « L'objectif est de rapprocher les consommateurs des producteurs et d'utiliser les produits les plus proches, poursuit Stéphanie Heuzé. Mais sur Rouen sud, nous avons encore peu de producteurs, on va chercher un peu plus loin. » Au niveau municipal, dès l'an prochain, la Caisse des écoles se propose d'assurer au moins 10% de produits issus de l'agriculture locale et durable dans les menus. ♦



RENDEZ-VOUS

Les soins palliatifs en débat

Une soirée-débat pour le développement des soins palliatifs a lieu samedi 10 octobre à 18 heures, à l'hôpital d'Oissel (CHU de Rouen), rue Marie-Curie salle des Cottonniers. Des soins palliatifs pour qui ? pourquoi ? quand ? comment ? où ? avec qui ? **Entrée libre.**
Renseignements au 06 89 03 66 80 ou association-arpa@orange.fr

Permanence de la CCI de Rouen

Guy Toufflet, membre du bureau et délégué pour les entreprises installées sur les cantons de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Sotteville-lès-Rouen, vous recevra exceptionnellement à la Chambre de commerce et d'industrie, quai de la Bourse, lundi 19 octobre de 17 à 19 heures. **Contact : Marie-Claude Roger, 02 35 14 37 78.**

Images de la Bolivie

France Amérique latine programme une soirée sur la Bolivie autour du film de Sarah Pick et Fabien Lecoudre, *Campesinos*, histoire(s) d'une résistance, jeudi 15 octobre à 20 h 30, espace des Vaillons, 267, rue de Paris.

Atelier et rencontres sur les métiers

La cité des Métiers de Haute-Normandie organise un atelier : découvrir les outils pour s'informer sur les métiers le 14 octobre de 14 h 30 à 16 heures. Rencontres sur les métiers des médias le 22 octobre et sur les métiers de l'industrie agro-alimentaire le 3 novembre. Séances à : 14, 15 et 16 heures. **Inscriptions obligatoires ouvertes à tous à Cité des métiers, 115, boulevard de l'Eu rope, 76 100 Rouen, 02 32 18 82 80 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr**

LeStéphanaïis

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselet.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Conception : Frédéric Capouillez / service communication.
 Mise en page : Aurélie Mailly.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Isabelle Friedmann, Frédéric Seaux.
 Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Eric Bénard.
 Dessin : Tweedt / Iconovox
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Sofiane Lahbib et Sylvie Délande.
NAISSANCES Bilel Abdelmoula, Alia Ait Amer, Morad Aït Lahcen, Cameron Anthon, Nassim Asrar, Chloé Batista, Hayanna Bayouki, Çiya Biter, Elycaus, Aya Chouria, Luis Daugabel, Tahina de Boisvilliers-Diovada, Hélia Gomes, Adan Grandpierre, Zakaria Jahed, Zoya Malik, Ashrfe Mohammad--El Mamoun, Marwane Mourinet, Lena Osternaud--Publier, Mahé Talbot, Eric Trémel.
DÉCÈS René Chéron, Raoul Dumontier, Mauricette Leroux, Claude Tsondzabeka, Dominique Millard, Guy Prevost.

Vaccinations gratuites

Prochaines séances de vaccination pour les adultes et les enfants à partir de 6 ans : mardi 13 octobre de 16 h 30 à 18 heures, centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Melliès, Tél. : 02 35 66 49 95 ; mercredi 14 octobre de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 22 octobre de 16 h 45 à 18 h 15, au centre du Bic-Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

30 MINUTES POUR COMPRENDRE

Les mini-conférences de l'université reprennent, elles sont ouvertes à tous et ont lieu entre 12 h 30 et 13 h 30 à l'université de sciences du Madrillet. La prochaine, lundi 19 octobre, traitera des bénéfices de l'activité physique, « ses vertus sont aussi éducatives, sociales et citoyennes », expliquera Claire Tourny-Chollet, professeur en sciences et techniques des activités physiques et sportives. Avenue de l'Université, amphithéâtre D. ♦

RÉFLEXION AU TOUR DES ACTIVITÉS EXTRA-SCOLAIRES

La confédération syndicale des familles organise un débat autour d'un montage vidéo sur l'importance des activités extra-scolaires dans l'épanouissement de l'enfant, avec la participation d'un intervenant du Mouvement d'éducation nouvelle et de recherche pédagogique (Ceméa) vendredi 16 octobre à la Maison des pensées, 3 bis, rue Paul-Verlaine (quartier champ de courses) à partir de 17 heures.

PRATIQUE

Grand nettoyage

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage sur le quartier de l'Industrie, la zone d'activités de l'Étang, rue Déziré-Granet les 19 et 20 octobre, dans le cadre de Mairie en propre.

Aide aux devoirs en langue étrangère

Le comité de jumelage organise une aide aux devoirs de langues anglaise et allemande. Les places étant limitées, seuls les dix premiers inscrits pourront y participer. Cotisation annuelle de 6 €. Anglais : le mercredi de 14 heures à 15 h 30 ; allemand : le mercredi de 15 h 45 à 16 h 45. Espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Des cours d'anglais, d'allemand, d'espagnol, d'italien (plusieurs niveaux) sont également dispensés dans les centres socioculturels Jean-Prévost (place Jean Prévost) et Georges-Déziré. **Renseignements : 02 35 66 55 71.** Du russe est dispensé au centre Déziré. **Contact : Janine Lebret, 02 35 64 98 92.**

SOIRÉE ORIENTALE

Le centre Georges-Déziré lance un programme de sorties, d'activités et soirées à destination des familles, sans qu'il soit nécessaire d'être déjà adhérent. Premier rendez-vous samedi 17 octobre pour un repas dansant oriental à partir de 19 heures à l'Espace Georges-Déziré. Participation : 2,10 € par personne, gratuit pour les moins de 16 ans accompagnés. Inscriptions avant le 13 octobre (places limitées). **Renseignements : 271, rue de Paris, 02 35 02 76 90. ♦**

10 000

La toute jeune Maison des forêts a accueilli le 26 septembre son 10 000^e visiteur. L'heureux élu, Olivier Saunal, a reçu, un bon d'achat d'une valeur de 100 €. « Je trouve ce lieu très agréable. J'y viens souvent notamment pour les sorties nocturnes qui y sont organisées », a expliqué ce jeune homme de 31 ans, originaire du Tarn et Rouennais depuis cinq ans, passionné de nature et de sport.

Demandez le Pass'sport 76



Le Département propose un dispositif ayant pour objectif de promouvoir la pratique sportive en permettant aux jeunes, dès 6 ans d'accéder au sport et à la vie associative grâce à une aide correspondant à 50 % du montant de l'adhésion annuelle. Le Pass'sport 76 s'adresse aux jeunes nés entre le 16 septembre 1991 et le 31 janvier 2004 et percevant l'Allocation de rentrée scolaire (ARS) ou l'Allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH) en cours de validité. **Renseignements : direction des sports du Département, 02 35 52 64 29 ou 02 35 52 64 26.**



Les 1500 élèves de l'Insa sont désormais au Technopôle. Ici, des travaux pratiques en optique.

Amphis, réseaux, labos : *la bonne formule*

Depuis une dizaine d'années, étudiants, chercheurs et entreprises privées cohabitent sur le technopôle du Madrillet. Alors que l'Insa inaugure, dans quelques jours, ses nouveaux locaux, on mesure la force de frappe que constitue, maintenant, ce site. Pour la recherche, l'innovation et tout simplement la croissance technologique et économique.

À l'orée de la forêt, les locaux de l'Insa s'étirent désormais sur 41 000 m². Quatre amphis, des salles de cours, des laboratoires de recherche, des ordinateurs à perte de vue... les pièces sont spacieuses et lumineuses. Inaugurés ces jours-ci (lire page suivante), les trois nouveaux bâtiments de l'Institut national des sciences appliquées ont permis de regrouper les 1550 étudiants que compte l'école, ses enseignants, ses doctorants... près de 2000 personnes au

total. « *C'est un projet qui a mis dix ans à aboutir* », confie Jean-Louis Billoët, son directeur. Progressivement, depuis 1997, l'école a quitté Mont-Saint-Aignan pour Saint-Étienne-du-Rouvray. « *Ce ne sont plus les mêmes pauses déjeuners*, sourit Céline Guerrand, responsable de la communication. *Ici, on va plutôt faire du roller que s'asseoir à la terrasse d'un café.* »

Les étudiants, habitués à la vie animée de Mont-Saint-Aignan, découvrent un tout autre cadre, avec ses avantages et ses inconvénients :

« Le regroupement de toutes les années a apporté beaucoup à la vie étudiante, explique Hugo Larcher, président du Bureau des élèves. On l'a tout de suite ressenti au niveau de l'ambiance. Mais le problème, c'est que le métro ne circule pas assez tard et qu'il nous manque des lieux de rencontre. » Pour y remédier, la construction d'un pôle de vie est prévue (lire p. 10).

ÉMULATION SCIENTIFIQUE

En attendant, le regroupement a permis à l'Insa de s'enraciner au cœur d'un pôle de grande renommée. « Nous voulions être au plus près du technopôle, insiste Jean-Louis Billoët, car nous avons des laboratoires mixés avec l'Université et nous voulons développer d'autres coopérations. » Avec le Certam*, le Cevaa*, mais aussi avec l'Université, comme en témoigne Jean-Paul Dupont, le doyen de la faculté des sciences de Rouen, dont les quelque 1300 étudiants sont installés au Madrillet : « Nous allons mettre en place, avec l'Insa, une école d'in-

génieurs interne à l'Université, qui offrira des formations complémentaires. Nous voulons, ensemble, être capables de proposer une offre de formations qui réponde à l'ensemble de la demande émise par les entreprises. »

On touche ici à la spécificité du technopôle du Madrillet : ses acteurs raisonnent en termes de réseaux et de synergies, impliquant les établissements universitaires, les labos et le monde privé de l'entreprise.

L'Ésigelec, l'autre grande école d'ingénieurs du Madrillet, participe aussi à cette dynamique de haute volée. Courant 2010, elle va se doter de 2600 m² de locaux supplémentaires pour accueillir de nouveaux projets de recherche. Ce projet « campus pour l'intégration des systèmes embarqués » – dont le coût total s'élève à 14 millions d'euros – est le fruit de quatre ans de travail. « Il va apporter un plus qualitatif à l'ensemble du Madrillet, car il est largement complémentaire des autres installations », explique Claude Guillermet, directeur de l'Ésigelec. Avant de conclure : « Si l'Ésigelec s'est installée en 2004, ce

n'est pas un hasard ! C'est parce qu'il y a cette dynamique de constitution d'une grande plateforme à vocation nationale et internationale. » Avec 20% d'étudiants étrangers, venus de 45 pays différents, la composition des promotions de l'Insa témoigne d'ailleurs de ce rayonnement.

QUELLE PLACE ACCORDÉE AUX JEUNES NORMANDS ?

« La charte de l'Insa comporte un volet d'ouverture sociale, pour aider les jeunes à évoluer dans leur programme scolaire », indique Jean-Louis Billoët, qui encourage les relations avec les lycées Le Corbusier et Marcel-Sembaat, notamment. De même à l'Ésigelec, les étudiants sont invités, en première année, à se tourner vers les habitants dans le cadre de leur « projet initiative-créativité ». Des sessions d'informations sont aussi organisées, pour que les jeunes Stéphanois puissent saisir leur chance. Mohamed N'Diaye, qui vient d'entrer à l'Ésigelec, se souvient « d'intervenants qui sont ve-

nus au collège Robespierre présenter les différents cursus. » Enfant du Château Blanc, il se réjouit d'avoir pu intégrer cette école, après avoir obtenu un DUT en télécommunication. « C'est une chance car ça m'évite d'aller poursuivre mes études ailleurs et de devoir payer un loyer. » Pour favoriser le recrutement d'étudiants de l'agglomération, Claude Guillermet souhaite développer « les classes de prépa intégrée, qui accueillent toujours une part importante de jeunes Normands ».

Fils aîné d'une famille de 7 enfants, Mohamed N'Diaye encouragera, quant à lui, ses frères et sœurs à profiter de l'opportunité que constitue ce pôle universitaire : « Deux d'entre eux sont tentés par le marketing, mais pour les autres, je les sensibilise au secteur technologique ! » ♦

* Certam : Centre d'études et de recherche technologique en aérothermique et moteurs.

* Cevaa : Centre d'études des vibro-acoustiques pour l'automobile.



Mohamed N'Diaye avec Kamel Bensifi, lui aussi étudiant stéphanois à l'Ésigelec.

Portes grandes ouvertes

Le 17 octobre, l'Insa ouvre ses portes à la population. De 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures, les jeunes de l'agglomération – et leurs aînés – sont invités à jouer avec la science et les techniques. Parcours scientifique, ateliers de manipulation, rencontres avec des robots... les propositions sont multiples ! Elles permettent d'associer la population aux trois journées de fête et de débats prévus à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux de l'école.

• Insa, samedi 17 octobre, avenue de l'Université.

Vers un contrat municipal étudiant

La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray, souhaitant créer des liens entre les étudiants et ses jeunes, réfléchit à la mise en place d'un contrat municipal étudiant. Il s'agit d'un dispositif qui prévoit l'octroi d'une aide financière à des étudiants en difficulté qui, de leur côté, s'engagent à assurer du soutien scolaire dans la commune.

4 000

c'est à quelques dizaines près le nombre d'étudiants présents sur le technopôle : 1550 pour l'Insa, 1200 à 1400 pour la faculté des sciences et des techniques et 1200 pour l'Ésigelec.



Les nouveaux bâtiments de l'Insa bénéficient, eux aussi, d'un parti pris architectural fort.

Entreprises :

les lois de l'attraction

Les entreprises ne s'installent pas au Madrillet par hasard. Elles choisissent le technopôle pour profiter du vivier extraordinaire que constituent les établissements d'enseignement, de recherche et la présence d'autres entreprises pointues.

« **N**ous voulions nous installer sur le technopôle, car c'est un pôle innovant, en phase avec nos activités et notamment nos recherches dans le domaine de la géo-localisation », explique Magalie Eichler, responsable du marketing de Web et solutions. Cette entreprise, qui crée des sites d'e-commerce, est en pleine croissance : passée de 30 à 50 salariés depuis 2003, elle prévoit de nouvelles

embauches, quand elle aura intégré ses nouveaux bureaux, 1800 m², situés derrière l'Ésigelec. « Nous pensons aussi aux partenariats possibles sur le site pour développer nos solutions, poursuit Magalie Eichler. Enfin, c'est une belle vitrine d'être au Madrillet ! » Même analyse du côté de Scutum, une société trentenaire qui lance cet automne la construction d'un bâtiment de 600 m² : « Nous avons choisi le Madrillet

pour développer un centre de recherche et développement autour de nos métiers de la sécurité électronique et de la télésurveillance, indique Nicolas Chareyre, directeur des achats. Nous avons pensé qu'il existait des synergies avec des entreprises du technopôle et des possibilités de partenariats avec des étudiants. » À 1h15 de Paris, le site bénéficie, certes, d'une position stratégique, mais, plus encore que son accessibi-



Web et solutions fait construire son nouveau siège au Madrillet.

lité, c'est bien la valeur de sa communauté scientifique et technique qui fait sa force. Et qui explique la vitalité immobilière qui s'y déploie, actuellement. Avenue Isaac-Newton, notamment, où les chantiers fleurissent, les uns pilotés par les entreprises elles-mêmes, les autres par le promoteur Sogeprom, qui va construire deux bâtiments de 1200 m² chacun, l'un destiné à la vente, l'autre à la location. « C'est la première fois qu'on a, sur le technopôle, des professionnels prêts à investir pour ensuite revendre, se réjouit Lucile Fréty, responsable du service économique de Saint-Étienne-du-Rouvray. C'est le signe que le site intéresse. »

À côté de ces entreprises solides qui le choisissent pour leur développement, il existe aussi tout un réseau de petites et très petites structures qui sont nées là et qui souhaitent y rester.

DES JEUNES POUSSÉS BIEN IMPLANTÉES

C'est d'ailleurs l'une des raisons d'être du Technopôle que de permettre la naissance et la croissance, sur son site, de petites entreprises high-tech. Le parcours d'Éric Rouland, fondateur et gérant de la société Areelis, est à ce titre emblématique : « J'ai commencé tout seul, hébergé au sein du Coria*, puis l'entreprise se développant, nous étions à l'étroit,

nous avons d'abord occupé des locaux à l'hôtel d'entreprise. » Aujourd'hui, avec 7 salariés, dont 5 docteurs en physique, cette entreprise, qui travaille en amont de projets industriels dans

les domaines de la mécanique des fluides et de l'énergie, a les reins assez solides pour se faire construire ses propres locaux. 600 m², livrés en juillet 2010, qui seront situés dans le « hameau d'entreprises » que l'aménageur du technopôle, Rouen Seine aménagement, a eu l'idée de créer pour regrouper sur une même zone des entreprises de tailles identiques. De la pépinière d'entreprises à la constitution de ce hameau, c'est un parcours



La pépinière d'entreprises s'agrandit. Elle permettra d'accueillir et d'accompagner de nouvelles sociétés naissantes.

complet qui se dessine : dans la pépinière-hôtel, que la Chambre de commerce est en train d'agrandir, les sociétés naissantes sont encadrées sur le plan stratégique et matériel ; ensuite, les jeunes pousses qui ont les moyens de s'émanciper peuvent trouver dans le hameau de petites surfaces pour construire.

« Je voulais absolument rester au Madrillet, insiste Éric Rouland, car je suis sur le technopôle depuis 1998 et j'y ai tissé un réseau de relations avec les laboratoires et avec l'université. La société est inscrite au cœur de ce réseau, nous avons certains clients en commun et nous profitons tous du rayonnement scientifique et reconnu du technopôle. »

Une force de frappe identifiée aussi par la société MSI 2000 qui réceptionnera, en

mars prochain, son nouveau bâtiment de 450 m², situé dans le hameau.

« Le technopôle accueille des entreprises qui ont intérêt à se trouver là, parce qu'elles ont besoin de se rapprocher d'une main-d'œuvre très diplômée ou parce qu'elles montent des partenariats avec des entreprises et des labos présents sur le site », explique Marie-Hélène Albert, chargée du développement à Rouen Seine aménagement. Pour être acceptées, leurs activités doivent s'inscrire dans une problématique liée aux éco-technologies. Le technopôle du Madrillet est devenu le fleuron du développement économique local. ♦

*Coria : Complexe de recherche interprofessionnel en aérothermochimie.

La vie au pôle

C'est une bonne nouvelle pour les étudiants, mais aussi pour les chercheurs et les salariés du technopôle : un pôle de vie devrait voir le jour, au terminus du métro, d'ici fin 2011. Pilotée par un promoteur privé, la construction d'un immeuble de bureaux va offrir, en rez-de-chaussée, des locaux qui seront dédiés à l'animation du quartier. Un restaurant s'y installera, avec de multiples propositions adaptées à toutes les bourses. Une crèche sera ouverte à cet endroit et, peut-être, un espace de fitness.

Élus communistes et républicains

Le projet de budget de l'État présenté par la droite accentue plus encore la politique de casse sociale mise en œuvre au profit des plus privilégiés depuis 2002. Alors que les allègements d'impôts décidés depuis cette date amputent déjà les recettes de l'État de près de 30 milliards d'euros, il conviendra d'ajouter l'année prochaine, 12 milliards de manque à gagner au titre de la suppression de la taxe professionnelle versée aux collectivités locales.

Or, comme le dit l'adage : « lorsque l'on veut piquer son chien, on dit qu'il a la rage », la droite, loin des leçons de bonne gestion qu'elle aime à donner, laisse filer délibérément le déficit de l'État (116 milliards en 2010) en ne taxant pas ceux qui détiennent véritablement les richesses. Elle détruit ainsi notre système de protection sociale et nos services publics au nom du remboursement

de la dette. Augmentation du forfait hospitalier, déremboursement de médicaments, remise en cause de la prise en charge à 100 %, taxation des indemnités pour accident de travail, création de la taxe carbone, étranglement financier des collectivités locales... La note risque d'être salée pour la majorité des Français s'ils ne se mobilisent pas, comme nous les y invitons, pour mettre un coup d'arrêt à cette politique économiquement inefficace et socialement injuste.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,
Houria Soltane, Daniel Vezie,
Vanessa Ridel, Malika Amari,
Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus socialistes et républicains

Plan jeunes : tout ça pour ça. Cela fait plus d'un an qu'on attendait des mesures pour les jeunes. Avoir attendu si longtemps pour si peu, provoque une grande déception. Premières victimes de la crise, les jeunes ont besoin d'emplois, pas d'assistance.

Il y a 10 ans les socialistes ont mis en œuvre les emplois jeunes, seul dispositif à avoir prouvé son efficacité pour l'emploi.

C'est dans cette voie qu'il faudrait aujourd'hui s'engager vigoureusement, par exemple en créant 150 000 emplois jeunes dans l'économie verte et les services aux personnes, comme le Parti socialiste l'a proposé.

Pour le reste, le « RSA jeunes », présenté comme la principale mesure du dispositif, est un écran de fumée. Les élus socialistes avaient, lors du débat parlementaire sur son

instauration, dénoncé, en fait, l'exclusion des jeunes du dispositif!

La décision de Nicolas Sarkozy d'étendre le « RSA chapeau » (complément de revenu) aux seuls jeunes ayant travaillé 2 ans à temps plein au cours des 3 dernières années est marginale ou inadaptée : marginale puisque très peu de jeunes sont concernés, inadaptée dès lors que les jeunes ayant travaillé 2 ans devraient dans tous les cas avoir droit aux indemnités chômage.

Rémy Orange, Annette de Toledo,
Patrick Morisse, Danièle Auzou,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarson,
Catherine Depitre, Philippe Chapman,
Dominique Grevrard, Catherine Olivier,
David Fontaine, Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

Aux antipodes des recommandations de l'État, l'équipe dirigeante de Saint-Étienne ne se soucie pas des déficits publics sachant qu'ils atteignent des sommets que seuls nos enfants et petits-enfants devront rembourser. Mais cela ne pèse pas grand-chose face à l'idéologie socialo-communiste dont la seule devise est de vivre sur l'argent public qui n'est que celui des Stéphanois dont le pouvoir d'achat s'amenuise. À quoi sert de jouer aux généreux quand on n'a pas les moyens de sa politique. Enfin toujours pour son idéologie la gauche n'hésite pas à travestir la vérité et la démocratie dont le parlement français et européen sont le symbole. En effet, prenons l'exemple de La Poste dans lequel la gauche la bafoue. Au premier janvier 2011 le secteur postal européen sera ouvert à la concurrence. Dans ce nouvel

environnement, il est impératif que La Poste puisse jouer à armes égales avec ses concurrents étrangers. Pour cela, elle doit trouver de nouveaux financements pour investir massivement et continuer à se moderniser. Or le statut d'établissement public actuel ne le lui permet pas.

Ainsi sans changer ses missions de service public, La Poste deviendra une société anonyme dont les parts seront détenues par des investisseurs publics.

Serge Cros,
Louise Patenere,
Gérard Vitte.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Une mobilisation citoyenne unitaire a forcé l'Agglo. à reprendre la gestion de l'eau des mains de Véolia. C'est une éclaircie dans l'ouragan des privatisations. Mais il faudra rester vigilant. Surtout que Véolia continue à se faire du fric sur nos tickets de bus et nos poubelles. La privatisation de La Poste n'est pas la seule qu'il faut combattre. La SNCF s'autodétruit en liquidant le trafic fret et en privilégiant le tout camion, avec ses propres filiales! L'Éducation nationale est démolie par les suppressions d'emplois et la précarisation du personnel. L'État veut forcer les communes à subventionner les écoles privées. La santé et la sécu sont soumises aux profiteurs. Le PDG de Véolia a pris le pouvoir à EDF...

Peu à peu des monopoles privés remplacent les services publics. Dans un marché sans limites, la loi

du plus fort écrase les plus faibles. La fiscalité est de plus en plus favorable aux riches, ce sont les pauvres qui payent. Cette politique entraîne toujours plus de chômage et de misère. Il faut la combattre de front. En manifestant à la Bourse pour l'interdiction des licenciements, les syndicats de l'automobile ont montré la voie.

Il faut une gauche vraiment de gauche, qui refuse d'appliquer les directives européennes et les diktats du gouvernement. Il faut une gauche de combat qui encourage, coordonne les luttes. Il faut un plan d'urgence social, écologique, anti-capitaliste.

Michelle Emis.

Le Petit bal

Se crets de bal

La chorégraphe Nadine Beaulieu propose au public de dévoiler les secrets de fabrication de son prochain spectacle en l'invitant à un Petit bal pendule.

Cela vous dirait d'entrer dans la danse, de plonger dans la mécanique d'un spectacle, d'en devenir acteur même... le temps d'une soirée ? C'est l'invitation que lance la chorégraphe normande Nadine Beaulieu à l'heure où elle termine la création de son *Bal pendule*. Le cœur de sa nouvelle pièce a commencé de battre cet été sur le plateau du Rive Gauche lors de longues sessions de répétitions avec ses six danseurs. « *J'ai voulu travailler sur le bal en tant que métaphore de nos sociétés, comme lieu où se rencontrent des gens de tous âges et de tous milieux. Ce qui m'intéresse dans le bal c'est ce qui se passe derrière les apparences, tous ces moments d'incertitude, de défaillance...* »

Avant d'inviter les spectateurs à assister à la représentation – très attendue, à en juger par le nombre de places déjà vendues –, un avant-goût de ce bal est proposé aux amateurs de danses de salon et autres curieux de beaux moments partagés. « *Autour de chacun de mes spectacles, je propose des formes de rencontre avec les publics. J'aime rompre le lien informel entre la scène et la salle, entre le public et les artistes, sans casser la magie* », explique Nadine Beaulieu.

Plongée dans la fabrique chorégraphique

Le 16 octobre, c'est donc un événement très particulier qui verra le jour à l'espace Georges-Déziré avec la participation du centre Jean-Prévost. Pas vraiment un bal populaire, ni tout à fait une conférence dansée, pas un stage non plus... mais plutôt une plongée, corps et âme, dans la fabrique de la chorégraphie.



Les danseurs de la compagnie Nadine Beaulieu lèveront le voile sur les secrets de fabrication du *Bal Pendule*.

« *Le petit bal, c'est en quelque sorte la version publique du *Bal pendule*. Avec une véritable proximité entre les spectateurs et les danseurs. J'ai envie d'amener des extraits de spectacles tout près du public et de juxtaposer des postures du quotidien, avec les amateurs, et des postures plus travaillées avec les danseurs. Le tout se terminant par un bal partagé, sans apprentissage nécessaire de pas.* » Lors de cette soirée, Nadine

Beaulieu va enfile sa casquette de marionnettiste et tirer un fil grâce auquel elle guidera les participants, les incitera à entrer sur la piste. Chacun passera ainsi tour à tour de la position d'acteur à celle de spectateur. « *Mais, même si je sais exactement où je veux les emmener, il s'agit d'un événement unique et qui dépend entièrement des participants et de la réaction des danseurs face à eux. Ma seule exigence, c'est qu'il y ait*

une envie d'être là en groupe, d'échanger. Et aussi que les hommes soient aussi nombreux que les femmes. » ♦

LE PETIT BAL PENDULE

• Conférence dansée, vendredi 16 octobre à 20 heures, espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Gratuit, ouvert à tous. Réservation obligatoire au 02 35 02 76 90.

Une ville qui danse

« *Nous sommes dans une ville qui danse, rappelle la directrice du centre socioculturel Georges-Déziré, Martine Cadec. Alors, même si ce n'est pas vraiment une habitude pour nous d'organiser des bals, nous avons un public potentiel nombreux dans les ateliers danse que nous accueillons.* » Ces pratiquants amateurs, qu'ils prennent leurs cours à Georges-Déziré ou au centre Jean-Prévost, sont particulièrement conviés

à ce petit bal. D'autres rencontres sont aussi programmées parallèlement aux spectacles Douar et Babemba. La soirée s'inscrit par ailleurs dans un vaste programme d'actions culturelles qui permet tout à la fois au public de passer la porte du Rive Gauche et aux artistes d'aller à la rencontre de la population, dans les écoles, les centres socioculturels...

••••• Spectacle

L'Éolienne, 10 ans qu'elle tourne

L'Éolienne fête ses dix ans de spectacles au Rive Gauche. Un anniversaire ouvert à tous, gratuit sur réservation.

Dix ans déjà que L'Éolienne offre des spectacles où se mêlent le cirque et la danse. Des spectacles délicats et intenses qui parlent autant du bonheur et de la beauté que de critique sociale. Cela méritait bien une fête que Florence Caillon, responsable et chorégraphe de la compagnie rouennaise, a choisi d'organiser au Rive Gauche. « J'avais envie de fêter cet anniversaire avec les gens qui nous ont fait confiance et accompagnés. Le Rive Gauche c'est notre écurie, un lieu où nous nous sentons bien. »

L'Éolienne proposera un aperçu du prochain spectacle *L'iceberg*, inspiré du travail d'investissement du journaliste Denis Robert dans le dossier *Clearestream*. Pas moins. Florence Caillon aime traiter avec poésie des questions d'aujourd'hui, la finance, la presse... tout comme elle insiste pour dire qu'une compagnie « c'est d'abord une aventure humaine, une entreprise qui rend les gens épanouis et heureux ». Et pas de celles qui rendent ses salariés malades à en mourir. Il y aura aussi des extraits de tous les spectacles passés, *Séquences*, *Uncabared*, *Jardins d'Eden*, *Marie-Louise*... « Dans la région, nous avons montré ces spectacles à leurs débuts, il est bien de montrer ce qu'ils sont devenus. »

Le 30 octobre, toute la famille est invitée, elle est large : les partenaires, les institutions, et le public, « pour partager un moment, pas comme devant



la télé, mais ensemble, eux et nous ». La fête est gratuite (mais il faut réserver), « la gratuité me tenait à cœur et le Rive Gauche était d'accord, souligne la chorégraphe. Mais attention, ce n'est pas un spectacle, les artistes ne travaillent pas gratuitement. C'est juste un anniversaire ». ♦

■ 1 JOUR 10 ANS

• **Vendredi 30 octobre à 19 h 30 au Rive Gauche, 1 avenue du Val-l'Abbé. Gratuit, sur réservation obligatoire au 02 32 91 94 94.**

Témoignages

Art-scène recherche lecteurs

Toute l'année 2009, l'association Art-scène par la voix d'Olivier Gosse a poursuivi son travail sur la mémoire et la vie de la commune en collectant des témoignages d'habitants. Il a également organisé des ateliers d'écriture. Pendant ce temps, Olivier Roche a arpenté le terrain pour prendre la ville en photo sous tous les angles. Il est encore temps de se faire « tirer le portrait » par le photographe ou de

participer à l'un de ses ateliers photos. La restitution de ces travaux aura lieu en décembre au centre Jean-Prévoist sous forme d'exposition et de lectures de témoignages, les 11 et 12 décembre. Vous pouvez encore vous inscrire aux ateliers préparant à ces lectures publiques : adultes, enfants, même timide, même inexpérimenté. ♦

■ PRÉPARATION AUX LECTURES PUBLIQUES

• **Les lundis 12 et 26 octobre, 9, 23 et 30 novembre et 7 décembre : au choix de 14 à 16 heures au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist) ou de 16 à 18 heures à l'espace Célestin-Freinet (47 bis, avenue Ambroise-Croizat). Contact : Art-scène, 02 32 91 34 16 ou contact@art-scene-cie.com.**

DiversCité

Exposition ••••• du 12 au 22 octobre

QUAND L'ART RENCONTRE LA SCIENCE

Les artistes plasticiens Virginie Hervieu, Yann Lestrat, Gyan Panchal, exposent les travaux menés avec la compagnie La Grande Fabrique et les étudiants ingénieurs depuis 2003. Insa de Rouen, de 9 à 19 heures, technopôle du Madrillet, avenue de l'Université. **Entrée libre et gratuite. Visite de groupe commentée possible. Tél. : 02 32 95 97 19, culture@insa-rouen.fr**

Lecture ••••• 13 octobre

ATELIER DE LECTURE À VOIX HAUTE

Un mardi sur deux, l'atelier de lecture à voix haute animé par Claudine Lambert vous propose de partager le plaisir des mots. **Bibliothèque Elsa-Triolet, de 17 à 19 heures. Gratuit. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.**

Jazz vocal ••••• 13 octobre

THE PUPPINI SISTERS

Les Puppini Sisters sont les dignes héritières des Andrews Sisters dont elles reprennent le répertoire des années 1940 et la technique vocale exceptionnelle. **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

Théâtre humour/visuel ••••• 16 octobre

FEARS DE MANU KROUPIT

Un petit bijou d'humour et d'illusion. Fears nous entraîne dans le mental inquiet d'un célèbre violoniste. Un supplice pour lui et pour nous un régal ! **Le Rive Gauche, à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

MAIS AUSSI...

Les cinq doigts de la main, spectacle enfants samedi 10 octobre à 15 heures. Centre Georges-Déziré. Tarif : 3,20 € par personne. Réservations obligatoires au 02 35 02 76 90.

La sculpture sur bois, exposition et ateliers les 10 et 11 octobre à la Maison des forêts, chemin des Cateliers. Renseignements au centre Georges-Déziré : 02 35 02 76 90.

Tous des gagnants, théâtre avec Arne Sierens, mardi 20 octobre. Au Rive Gauche à 20 h 30, billetterie : 02 32 91 94 94.

Expositions : **Le jardin des Cordier**, au Rive Gauche et au centre Jean-Prévoist ; **Sacs plastiques = Art plastique** au centre Georges-Déziré jusqu'au 22 octobre. Entrées libres.

• **Une histoire des musiques actuelles**, conférence par Jean-Yves Leloup, à 15 heures, samedi 10 octobre, dans le cadre du Parcours électro. Rencontre : Autour de Visux, à 17 heures, avec Laurent la Torpille. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre.

• **Groovin' jazz**, concert jeudi 22 octobre à 18 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet Renseignements à l'accueil des bibliothèques ou au 02 32 95 83 68 ou bibliotheques@ser76.com

• **Les personnes à mobilité réduite peuvent assister à nombre de manifestations culturelles grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Ne pas hésiter à se renseigner au 02 32 95 83 94.**



BTP-RMS

Résidence Clinique
Le Château Blanc

Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale
Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP



A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76

Contrôle Technique Automobile



-5€ sur présentation
de cette pub

AUTO SECURITE

Contrôle Technique
du Madrillet
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

Contrôle Technique
du Normandie
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

* Coupons non cumulables *



COIFF EXPRESS

La coiffure à prix canon
2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

| | | |
|---|------------------------------|------|
| 161 avenue Jean Jaurès 76140 LE PETIT QUEVILLY Tél. : 02 35 03 94 43 | Couleur + soin + brushing | 30 € |
| 24 rue Lazare Carnot 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY Tél. : 02 35 32 90 25 | Balayage + soin + brushing | 35 € |
| | Permanente + soin + brushing | 45 € |
| | Mèches + soin + brushing | 45 € |

OUVERT DU LUNDI APRES-MIDI AU SAMEDI
AVEC ET SANS RDV
DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE

**LA COUPE OFFERTE SUR LES FORFAITS CI-DESSUS
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON**



Util'Emploi

Partage. Compétence. Service

Association agréée par l'État depuis 19 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)
Ménage* - Repassage* - Jardinage*
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
CESU prédéfini accepté

02 35 62 92 73
141, rue Méridienne - 76100 Rouen



Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

Accessibilité

Les clubs s'ouvrent... un peu au handicap

Le comité régional olympique organise le 22 octobre une journée sport et handicap dans la ville. L'occasion de voir que dans ce domaine, les choses changent... doucement.

Il n'y a qu'à observer le peu d'importance donnée à la retransmission télévisée des jeux paralympiques pour se faire une idée de la place que les valides réservent au handicap. Pourtant, les mentalités évoluent, particulièrement en Haute-Normandie, seule région à avoir offert un statut de sportifs de haut niveau à 11 compétiteurs souffrant de handicap.

« On parlait de loin, mais grâce à la création en 2003 d'un pôle ressources, qui rassemble l'ensemble du monde sportif valide et handicapé et les financeurs, cela permet de faire avancer beaucoup plus vite des demandes d'aides. Cela simplifie la vie des clubs valides qui souhaitent s'engager », résume Alain Delamare trésorier général du Cros, le comité régional olympique de Haute-Normandie, à l'initiative de la journée sport et handicap qui se tiendra le 22 octobre.

Du côté du comité régional de sport adapté qui œuvre pour le développement de la pratique



L'an dernier, la première journée sport et handicap à Vernon avait permis de belles rencontres.

du sport des personnes atteintes de handicap mental, l'heure est aussi plutôt à l'optimisme : « Les clubs valides de la région montrent un véritable engouement autour de l'accueil et de l'accessibilité de leur discipline aux personnes en situation de handicap. » Toutefois, le phénomène reste difficile à mesurer. Le nombre de licenciés – 447

dans le département pour cette fédération – ne prend en compte que les sportifs qui s'engagent dans des compétitions.

Seize clubs verront le 22, leurs efforts dans ce domaine récompensés. C'est le cas de la section judo du club omnisports de Grand-Couronne. « Cela fait plusieurs années que nous nous impli-

quons, assure le président Régis Launay. Mais c'est normal dans une discipline qui prône des valeurs de respect et d'échange. Cela tient aussi à la personnalité de l'entraîneur qui intervient dans des établissements spécialisés. Nous tenons à ce que les jeunes handicapés côtoient au maximum les valides et participent aux manifes-

tations. Plusieurs jeunes ont même rejoint les cours valides. »

Une loi votée en 2005 donne dix ans aux établissements recevant du public, mais aussi aux transports collectifs, pour devenir accessibles à tous. Des mises en conformité qui coûtent souvent cher. « Je tente de convaincre les collectivités qu'elles investissent sur l'avenir, précise le référent régional handicap à Jeunesse et sport, Gilbert François. Agir en faveur du handicap, c'est promouvoir l'autonomie de tous, et donc aussi des seniors, qui seront de plus en plus nombreux. » ♦

SPORT ET HANDICAP

• Jeudi 22 octobre. De 13 h 30 à 16 h 30 : Norm'handi Cap, rencontres sportives d'élèves avec des personnes handicapées, parc omnisports Youri-Gagarine. 17 h 30, débat avec les responsables sportifs, « Ensemble dans le même club ». 18 h 30 : remise de récompenses espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris.

Une piscine labellisée

Le label Tourisme et handicap délivré pour la piscine Marcel-Porzou garantit l'accueil et l'autonomie de toutes les personnes. C'est le seul établissement de cette catégorie en Haute-Normandie à l'avoir obtenu pour les quatre handicaps : visuel, auditif, moteur et mental. Deux aménagements marquent particulièrement cette volonté : le bras articulé, qui permet d'accéder aux bassins, et l'ascenseur à l'entrée du bâtiment.

UNE STÉPHANAISE AU TOP



Brigitte Duboc figure au nombre des onze sportifs de haut-niveau souffrant de handicap que la Région aide financièrement. Cet été, elle participait encore aux championnats du monde handisport de tir à l'arc en République Tchèque. « Mais une blessure m'a empêchée de défendre mes chances. » Selon elle, le regard des sportifs change : « même si, dans les dubs, cela fait encore un peu peur. Les gens ne savent pas trop comment se comporter ». Licenciée aux archers sottevillais, elle a créé, il y a trois ans une section handisport, « il a fallu batailler un peu. Aujourd'hui cinq personnes y sont inscrites et c'est très enrichissant. »

PORTRAIT

Marin en miniature

René Humez construit des bateaux à La Houssière. Des modèles réduits qu'il monte patiemment avec doigté et imagination. Une passion qu'il partage avec son fils Alain.

Il n'a rien d'un marin, il est plutôt mécanicien, retraité de la TCAR. Mais construire des bateaux est sa passion depuis bientôt trente ans. À 84 ans, René Humez vient de se lancer dans la construction d'un pousseur de barges, ce sera sa 17^e ou 18^e maquette après un sardinier, un baliseur, quelques voiliers, un porte-avions... *Quand j'ai pris ma retraite, mon chef d'équipe, M. Binet, qui était champion du monde et champion d'Europe de maquette navale, m'a conseillé de ne pas rester à rien faire.* Il a installé son port d'attache dans le garage de son pavillon à La Houssière. Une fois finis, les bateaux sont rangés à l'étage, mais quelques-uns décorent le salon.

IL FAUT SAVOIR TOUT FAIRE, MÊME LA COUTURE.

« C'est de la construction totale, raconte René Humez devant un sardinier breton, son bateau préféré. Il faut savoir faire plusieurs métiers, lire un plan, dessiner les pièces, j'ai même appris à coudre à la machine. » À la fois menuisier, mécanicien, électricien, l'armateur amateur est surtout inventif : bouts de tôle, morceaux de manche à balais ou de chausserie, isolants de frigo... tout peut servir, question d'imagination. Sur le sardinier, il a poussé

le souci du détail à poser sur le pont un panier de crabes, de vrais crabes, de ces crabes minuscules qu'on trouve dans les moules. Il met six à huit mois pour achever une maquette, pour l'une le chantier a duré un an et demi. « C'est pas pour les jeunes, affirme le retraité, ils se lassent trop vite. » Son fils Alain, est le vice-amiral de l'entreprise. Ancien salarié de Renault Cléon, as de l'ordinateur et du dessin industriel, il fabrique les hublots, escaliers, rambardes et les plaques d'immatriculation des navires. « La photo-découpe permet de réaliser tout ce qui est fin », explique-t-il.

Tous deux participent au club des Maquettistes navals rouennais, dont Alain est secrétaire. « Le club, c'est de l'entraide, chacun a son savoir-faire, quand on a un problème, il y a toujours une réponse. » Avec le club, ils font naviguer leurs maquettes, souvent sur la base de loisirs de Jumièges. « C'est une passion et un jeu de faire naviguer les bateaux en redes bouées... on est comme des gamins. Même certains députés du coin se sont laissés aller au plaisir de piloter ces navires », souffle René Humez.

Le club expose dans plusieurs manifestations, à l'Armada, à Pont-Au-

demer, Honfleur. René Humez va donc partout, gaillardement, « il faut bien suivre les jeunes ! » Ce qu'il préfère, ce sont les rencontres : « Avec le Foch, je crois souvent des gens qui ont navigué dessus, ils nous disent où était leur poste. Avec le porte-conteneur Patrick Vieljeux, j'ai discuté un jour avec deux ingénieurs qui avaient

travaillé dessus à La Ciotat, ils m'ont signalé des pièces mal posées, j'ai tout refait. » ♦

RENDEZ-VOUS

Les maquettistes navals rouennais exposent à la fête de la crevette à Honfleur les 10 et 11 octobre, au salon du modélisme au parc expo à Rouen les 14 et 15 novembre.

